AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams

SassineCollectionChronique assassine, Le LynxCollectionChronique assassine, 1994Item124. Labé, là-bas (1ère partie)

# 124. Labé, là-bas (1ère partie)

Auteur(s): Sassine, Williams

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

# Citer cette page

Sassine, Williams, 124. Labé, là-bas (1ère partie), 1994/08/01

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/francophone/items/show/3466">https://eman-archives.org/francophone/items/show/3466</a>

### Texte de l'article

Transcription

# N° 124, 1er août 1994 : « Labé, làbas » (1ère partie)

Grâce aux efforts persévérants de « J.Aime J...J'ignore » ou Justin Morel, l'ex star de la Télé Coco, la revue « Portraits d'enfants de Guinée » financée par l'Unicef venait de naître. Il s'agissait de la baptiser à Labé. Il n'est rien de plus difficile que d'écrire pour les enfants. Le pari a été tenu par Korka, Faye, Bokoum...Nous allions donc à Labé, non pour distribuer quelques bonbons à des gamins, comme on l'a vu le mois passé à l'occasion du mois de l'enfance.

Nous avons été convoqués un dimanche matin par Erre Guinée. Il paraît que l'avion était parti en Gambie. Reconvocation pour l'après-midi. Des délégations l'avaient emprunté pour l'enterrement de Kaké à Kankan. Des leaders de « ladite opposition » et des membres du gouvernement. J'avais craint qu'ils ne règlent leur compte sur la tombe du défunt. Mais je me trompais. A leur retour, certains se tapaient amicalement dans le dos. Oui, Kaké était bien enterré. A 18 h, on vint nous annoncer de nous re-présenter à l'aéroport le lundi matin.

Lundi matin, pas de vol. On ne savait pas trop où était Erre Guinée.

Est-ce qu'on pouvait revenir l'après-midi pour voir si on avait retrouvé l'oiseau ? On est revenu!

A fakoudou, il faut des nerfs d'acier pour survivre à l'Aéro-hangar de Gbessia! Après cinq heures d'attente, on nous annonça qu'on allait s'embarquer dans une minute. La minute dura deux heures. La « relativité » d'Einstein est bien appliquée. On a fini par nous entasser dans un « cargo ». Il y avait une espèce de marabout avec un chapelet kilométrique qui passait son temps à nous dire « Allah nous a prévenus depuis hier, il a fait annuler tous les vols parce que tout ça se terminera par un grave accident. Il y a beaucoup de montagnes au Fouta... ». Si j'avais un lance-pierre, j'aurais fermé la gueule de ce prophète de malheur. Son voisin était un prêtre qui lisait la bible, en faisant des signes de croix. Il me fallait deux lance-pierres. Je ne suis pas superstitieux, mais voyager avec des religieux, m'est toujours pénible. Ce sont des gens qui croient que plus on se rapproche des nuages, plus on se rapproche de Dieu. Et ce malentendu crée souvent la catastrophe. Heureusement que pour compenser la légèreté de leurs prières, les pilotes étaient russes avec leur propre pesanteur. Les moteurs commencèrent à tourner. Je ferme les yeux. Après des minutes interminables, je les ouvris. Peut-être que les pilotes voulaient tout simplement prendre la route jusqu'à Labé. Tout est possible, chez Fory Coco! On finit par décoller. Tout a une fin chez Fory Coco!

Enfin Labé, les villas Syli sont tout près de l'aéroport. Pourquoi ne pas y aller ? On y alla. Je voulais prendre une bonne douche. Ces villas me rappelaient la « table ronde des écrivains » en novembre 1987...Une table qui avait été cassée peu après entre Tolneau (sic) l'ogre de l'université et l'ancien minus-tre de la culture. A l'époque on ne dormait pas facilement à cause des bruits de chute d'eau, sortant des tuyaux cassés. A fakoudou !

J'allais être servi au delà de mes espérances. J'ouvris un robinet, un deuxième, pas une goutte. C'est ce qui est intéressant dans le pays, c'est qu'on passe le temps à naviguer entre deux malheurs. On en a trop, ou on n'en a pas assez. Je me demande ce que fait la Mémé Gnangnan-Ténin des transports et poussières. Il paraît qu'elle est censée s'occuper de l'hôtellerie également. Fory Coco devait l'obliger à passer une nuit à la villa Sily de Labé. Elle se lèverait le matin avec un seau sur la tête, pour aller chercher de l'eau dans un puits. Dans la cour, il n'y a que les arbres qui l'ont l'air propre avec leurs troncs peints en blanc. Rien d'étonnant, le président venait de passer. A fakoudou!

Le tourisme et l'hôtellerie feraient du bien à ce pays, si on confiait ces secteurs à des gens qui aiment leur patrimoine. Comme à la culture qui est plutôt assise en ce moment rien que sur le « cul ». Le reste viendra peut-être.

Justin passait de chambre en chambre pour nous remonter le moral : « Ce n'est pas grave. Ca s'arrangera un jour ».

Ça s'arrangera un jour, tu parles! Depuis quarante ans on nous tient le même discours.

Heureusement qu'on chen fout ! La « courte maladie et l'enterrement après la prière de 14 heures » sont là pour nous qui sommes inaccessibles au découragement.

Je défaisai ma valise, quand quelqu'un frappa à ma porte. C'était Alain, un vieil ami. Les nouvelles vont vite. Il m'embrassa. J'eus le tort de lui demander comment il allait.

- Je suis dans l'enseignement. Mais cé, cé zéro !

Il balaya l'air d'un bras, si vigoureusement qu'il faillit me casser un œil. Comme dirait Fory Coco de l'opposition, je n'étais pas à sa hauteur. Dieu Merci !

- On m'a envoyé dans un trou, reprit-il
- Et tu ne fais que boire ? Moi même je ne suis devenu un trou.

Hé kéla! Je regardais Alain. Ses mains tremblaient. Il devait manquer d'alcool.

- C'est un petit village où je suis. Même les animaux ont peur de s'approcher. Ils ont raison! On mange tous ceux qui ne parlent pas le patois du coin. Moi-même au début, on me regardait en aiguisant le couteau.

Je cherchais à le calmer, en utilisant la formule de Justin : « un jour, ça changera... »

- Justement il ne faut pas que ça change! Que tout le monde crève! C'est la meilleure solution. Les enfants les premiers.

Hé kéla, j'étais là pour le compte de l'Unicef, qui pense aux « enfants d'abord ». Le préfet nous attendait d'après le programme. Nous, on attendait La Baïcha, ministre futur des inaugurations. J'avais appris qu'elle portait le deuil de son coq-muezzin de 6h09. Mes condoléances! Devait venir également la Hadjette de l'Unicef. Un beau monde, resté dans l'enfance. De quoi s'amuser. A fakoudou!

#### Williams Sassine

#### **Billet**

- « Un chat m'a conté »
- « Les enfants d'abord »

Je suggère à l'Unicef plus tard

- « Les bébés d'abord »
- « Les prématurés d'abord »
- « Les fœtus d'abord »

Tant pis pour les parents!
Ils n'ont qu'à s'arracher les dents
Pour retourner dans l'enfance
L'Unicef les y attend

#### Sassine

# **Description & analyse**

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie) Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

# Informations générales

LangueFrançais Cote*Le Lynx*, n° 124

# **Présentation**

Date<u>1994/08/01</u> GenreDocumentation - Presse Mentions légales

- Fiche: Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par <u>Elisabeth Degon</u> Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025



## "LABÉ, LÀ-BAS" (1ERE PARTIE)

râce aux efforts persé-vérants de "J. Aime J. . . j'ignore" ou Jus-Morel, l'ex star de la Tele Coco, la revue "portraits d'enfants de Guinée" finan-cée par l'Unicef venait de naître. Il s'agissait de la bapti-ser à Labé. Il n'est rien de plus ser a Labe. Il n'est rien de plus difficile que d'écrire pour les enfants. Le pari a été tenu par Korka, Faye, Bocoum... Nous allions donc à Labé, non pour distribuer quelques bonbons à des gamins, comme on l'a vu le mois passé à l'occasion du mois de l'enfance.

Nous avons été convoqués Nous avons été convoqués un dimanche matin par Erre Guinée. Il parait que l'avion était parti en Gambie. Reconvocation pour l'après-midi. Des délégations l'avaient emprunté pour l'enterrement de Kaké à Kankan. Des leaders de "ladite ouposition" et des Kaké à Kankan. Des leaders de "ladite opposition" et des membres du gouvernement. J'avais crain qu'ils ne règlent leur compte sur la tombe du défunt. Mais je me trompais. A leur retour, certains se ta-paient amicalement dans le dos. Oui, Kaké était bien en-terré. A 18h, on vint nous annoncer de nous re-présenter à l'aéroport le lundi matin.

Lundi matin.
Lundi matin, pas de vol. On
ne savait pas trop où était Erre
Guinée. Est-ce qu'on pouvait
revenir l'après midi pour voir
si on avait retrouvé l'oiseau?
Onest revenul

Onest revenu!

A fakoudou, il faut des nerfs en acier pour survivre à l'Aé-ro-hangar de Gbessia! Après cinq heures d'attente, on nous



Directeur de publication Rédacteur en chef issan Abraham Keita Rédacteur en chef adjoint Diallo Thierno Secrétaire Général de la Rédaction Moussa Cissé

Conseillers de la Réduction Williams Sassine Bah Mamadou Lamine

Bah Mantaou Lamine
Rédaction
Bah Fatoumata, Assan Abraham
Keita, Williams Sussine, Bah Mamadou Lamine, Dord Prosper,
Diallo Abdalaye, Barry Ibrahama
Sory, Sékou Amadou

Illustrations Oscar, Slim

Editeur GUICOMED, SARL, BP. 4968, Conakry Ompte N° 4236 BPMG

Administration nuneuhle Baldé Zaire, Sandervalie Tél.: (224) 44-32-14 BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page EEI Elect&Info, Im. Baldé Zaire Tél: (224) 44-44-10/BP. 4532 Impression Atlantic Press 05 BP 1532 Abultan 05, RCI

Abonnements pour la Ciuinée 17 500 FG (6 mois), 35 000 FG (1 an) Abonnements pour l'Étranger nous contacter



FONCES TOUT

quer dans une minute. La minute dura deux heures. La "re-lativité" d'Enstein est bien appliquée. On a fini par nous entasser dans un "cargo". Il y avait une espèce de marabout avec un chapelet kilométrique qui passait son temps à nous dire: "Alla nous a prévenus depuis hier. Il a fait annuler tous les vois parce que tou ca depuis hier. Il a fait annuler tous les vols parce que tout ça finira par un grave accident. Il y a beaucoup de montagnes au Fouta...". Si j'avais un lancepierre, j'aurais fermé la gueule de ce prophète de malheur. Son voisin était un prêtre qui lisait la bible, en faisant des signes de croix. Il me fallait deux lange-pierres Lea qui le de la contra del contra de la sur la tête, pour aller chercher de l'eau dans un puits. Dans la cour, il n' ya que les arbres qui ont l'air propres avec leurs troncs peints en blanc. Rien d'étonnant! Le président venait de passer. A fakoudou! Le tourisme et l'hôtellerie feraient du blen au pays, si on confiait ces vec tens à des gens qui niment leur patrimoine. Comme à la culture qui est plutôt assise en ce moment, signes de croix. Il me fallait deux lance-pierres. Je ne suis pas superstitieux, mais voyager avec des religieux, m'est toujours pénible. Ce sont des gens qui croient que plus on se rapproche des nuages, plus on se rapproche de Dieu. Et ce malentendu erde souvent la catastrophe. Heureusement que pour compenser la febrecatastrophe. Heureusement que pour compenser la légèreté de leurs prières, les pilotes étaient russes avec leur propre pesanteur. Les moteurs commencèrent à tourner. Je ferme les yeux. Après des minutes interminables, je les ouvrispeut-être que les pilotes voulaient prendre tout simplement la route insure 31. abé

Coco! On finit par décoller Tout a une fin chez Fory Cocol Enfin Labé! Les villas Syli sofit tout près de l'aéroport. Pourquoi ne pas y aller? On y alla. Je voulnis prendre une benne douche. C'es villas me rappetarent la "table ronde des écrivains" en novembre 1987. Une table qui avait été cassée peu après, entre Tolneau l'ogre de l'université et l'ancien minus-tre de la culture. A l'époque on ne dormait pas facilement dans les chambres à cause des bruits de chute d'eau, sortant des tuyaux cassés. A fakoudou!

ment la route jusqu'à Labé. Tout est possible, chez Fory

J'allais être servi au-delà de mes espérances. J'ouvris un robinet, un deuxième. Pas une goute! C'est ce qui est intéressant dans le pays, c'est qu'ou passe le temps à nust, con en a trop, ou on en n'a pas assez. Je me demande ce que fait La Mémé Gnangnan-Ténin des transports et poussières. Il paraît qu'elle est censée s'occuper de l'hôtellerie également. Fory Coco devait l'obliger à passer une nuit à la villa Sily de Labé. Elle se lèverait le matin avec un seau sur la tête, pour aller chercher de l'eau dans un puits. Dans la

ne. Comme à la culture qui est plutôt assisse en ce moment, rien que sur le "cul". Le reste viendra peut-être . Justin passait de chambre en chambre pour nous remonter le moral: "ce n'est pas grave. Ca s'arrangera un jour.". Ça s'arrangera un jour, tu nafles! Denuis guargement.

parles! Depuis quarante ans on nous tient le même dis-

cours.

Heureusement qu'on chen fout! La "courte maladie et l'enterrement après la prière de 14 heures" sont là pour nous qui sommes inaccessibles au découragement.

Je défaisai ma value, quand quelqu'un frappa à ma porte. C'étant Alan, un veul ami. Les nouvelles vont vite. Il m'embrassa. J'eus le tort de lui demander comment il al-lait.

— Je suis dans l'enseignement. Mais cé, cé zéro!

Il balaya l'air d'un bras, si vigoureusement qu'il faillit.

vigoureusement qu'il faillit me casser un œil. Comme dirait Fory Coco de l'opposicreve! C est la meilleure solu-tion. Les enfants les premiers. Hé kélal J'étals la pour le compte de l'Unicef, qui pense aux "enfants d'abord". Le préfet nous attendait d'après le programme. Nous, on at-tendait La Baïcha, ministre futur des inaugurations

crève! C'est la meilleure solu-

J'avais appris qu'elle portait le deuil de son coq-muezzin de 6609°. Mes conduléances! Devait venir également la Hadjette de l'Unicef. Un beau monde, resté dans l'enfance. De quoi s'amuser. A fakou-dou!

Williams Sassine

AVIS A TOUS LES FOUNISSEURS ET CONTRACTUELS DE CYPRUS GUINEA CORPORATION (C.G.C)

LE BUREAU DE CYPRUS GUINEA CORPO-RATION (CGC) EN GUINEE PORTE A LA CONNAISSANCE DE SES FOUNISSEURS, CONTRACTUELS ET AUTRES, QUE MON-SIEUR MAMADOU SOUMANO EX-DIREC-TEUR RESIDENT NE FAIT PLUS PARTIE DE LA DIRECTION DE CGC EN GUINEE.

EN CONSEQUENCE, MONSIEUR MAMADOU SOUMANO N'A PLUS QUALITE DE SIGNER ET / OU DE PRENDRE DES ENGAGEMENTS AU NOM DU BUREAU DE CYPRUS GUINEA CORPORATION (CGC) ET CE, A COMPTER DU ler JUILLET 1994

LEDIRECTEUR CYPRUS GUINEA CORPORATION (C.G.C)

#### AVIS

D'ordre et pour compte d'une importante société internationale installée à Conakry

#### FFA - ERNST & YOUNG

Sélectionne des candidats pour les postes suivants:

· 1 Comptable

qui ne parlent pas le patois du coin. Moi-même, au début, on me regardait en aiguisant le

Je cherchai à le calmer, en

utilisant la formule de Justin:
"Un jour ça changera..."

- Justement il ne faut pas que ça change! Que tout le monde

· 1 Chef du service Adminstratif des Ventes.

Les profils des postes et les conditions de dépôt de candidatures sont à retirer auprès de Fodé CAMARA et Saïdou DIALLO à l'OIC MA-TAM à partir du 1/08 de 9 heures jusqu'au 3/08.

Ces candidatures seront déposées conformement aux condtions de dépôts et seront reçues du 8 au 10/08 à l'OIC MATAM de 9 heures à 12 heures.





LE CARTON JAUNE

du vié Koutoubou

KOUTOUBOU

CARTON JAUNE À MALADIE "KALABANTÉ". ON DIT, C'EST CHOLÉRA! QUI VIENT DÉRANGER NETTOYAGE DE NOTRE GOUVERNEUR DES ORDURES I MAIS NON... DIDON, C'EST QUELLE RANCUNE, ÇA I HA, SI LES CANCRELATS ET MOUSTIQUES T'ATTRAPENT, TU VAS VOIR !

MOON VIÉ !

«Un chat m'a conté»

tard
"Les bébés d'abord"

"Les prématurés d'abord"
"Les fœtus d'abord"
"Les fœtus d'abord"
Tant-pis pour les parents!

Ils n'ont qu'à s'arracher les Pour retourner dans l'enfan-

L'Unicef les y attend.

Ve Vijux Numero 124 - ter Août 1996

Page 2